

Un siècle d'histoire... une saine lecture à La Palmosa

L'hôpital accueille une exposition itinérante sur l'urbanisme à Menton de 1860 à 1960. Une façon originale pour les habitants de se réapproprier le patrimoine local grâce aux documents des archives

En attendant une consultation – plutôt que d'avoir les yeux scotchés sur le smartphone ou rivés sur les néons aveuglants du plafond – l'hôpital de La Palmosa de Menton propose une parenthèse... historique. Longtemps dénudés, les murs s'enrichissent aujourd'hui de panneaux relatant l'histoire de Menton de 1860 à 1960 (lire ci-dessous). Les photos jaunies et les plans écornés racontent, le rattachement à la France, l'après-guerre puis l'arrivée des villas et des hôtels de luxe. Suivent le bourgeolement progressif des jardins et des équipements sportifs. « Jusqu'en septembre, une exposition gratuite est proposée dans les lieux de passage du centre hospitalier. Une façon de voir l'hôpital autrement », résume Franck Pouilly, directeur de La Palmosa.

L'expo sur 14-18 va voyager dans les écoles

L'exposition « 1860-1960 un siècle d'urbanisme – De l'esquisse d'un village à la planification d'une

ville » permet également de sensibiliser les habitants au patrimoine du passé. « Cela fait deux ans que nous organisons des expositions itinérantes avec nos documents, détaille Valerie Rondelli-Renoux, responsable des Archives municipales de Menton. Nous voulons faire sortir les expositions culturelles hors des murs pour qu'elles s'inventent dans des lieux publics et soit accessibles à un maximum de monde. » En 2016, l'hôpital avait accueilli l'exposition « Menton 1914-1918, chronique locale d'une Guerre mondiale ». Et dans le cadre des commémorations de la 1^{re} Guerre Mondiale, cette dernière va voyager pour être proposée – en cours d'année – aux classes de CP au CE2 de la ville.

Après le service du Patrimoine, certains musées de la cité devraient rejoindre le projet d'exposition itinérante. La preuve qu'à l'hôpital La Palmosa, l'histoire locale est en très bonne santé !

STÉPHANIE WIÉLÉ
swiele@nicematin.fr



Après la guerre 14-18 en 2016 et la présence des Russes à Menton en 2017, l'hôpital La Palmosa accueille une nouvelle exposition itinérante sur l'évolution de Menton, de la petite bourgade à la ville touristique.

(Photos Cyril Doderigny et DR)

100 ans d'histoire, de la cité de pêcheurs à la ville moderne

■ 1860

À cette époque, Menton est une petite cité de pêcheurs perchée à l'ombre de son Campanin. Pendant près de six siècles, cette petite bourgade reste la même. Son histoire est liée à celle de Monaco à qui elle appartient depuis plus de 500 ans.

■ 1861

Menton est rattachée à la France et une nouvelle ère s'annonce pour le village. Il devient un lieu de villégiature couru par l'aristocratie du monde entier. Des infrastructures nouvelles deviennent nécessaires devant cette nouvelle renommée.

■ De 1861 à 1882

Le schéma de la ville est re-

pensé à partir de plans réguliers ou d'alignement. Des rues sont ouvertes, des maisons démolies, des immeubles bâtis et de nouveaux quartiers sont créés. L'abbatoy est déplacé vers l'extérieur et le vallon du Fossan, égout à ciel ouvert, est couvert.

■ Début du XX^e siècle

Menton devient la destination recherchée du grand tourisme d'hiver. Les aristocrates et têtes couronnées y trouvent un climat propice à la détente. La population mentonnaise s'adapte alors à ce flux touristique. Blanchisseries, voitures à cheval, nettoyage de tapis, fabrication de céramique fine... de petites in-

dustries voient le jour. Les constructions nouvelles explosent et les collines de la ville se couvrent peu à peu de villas et d'hôtels de luxe.

■ Entre 1914 et 1944

Les deux guerres freinent considérablement l'essor de la ville. L'hôtellerie de luxe – sur laquelle est basée l'économie mentonnaise – ferme peu à peu ses portes. Le déclin entraîne dans son sillage la fermeture des petits commerces.

■ Le 6 septembre 44

Menton est enfin libérée. Mais les sites stratégiques sont détruits, les infrastructures sont touchées et les habitations éventrées. La ville, tristement impac-

tée, est déclarée ville sinistrée le 3 mars 1945 et reçoit la Croix de Guerre en 1948.

■ 1946 à 1960

Il faut tout reconstruire. 75 % des immeubles ont été pillés et endommagés. On dénombre 13 864 habitants en 1946 contre 25 415 à la veille de la guerre. La ville reste sinistrée jusqu'en 1950. Progressivement la ville se repeuple. Menton profite de l'essor des « trente glorieuses » pour se lancer dans une politique de grands travaux d'aménagement et de modernisation, telle que la cité n'en avait pas connu depuis sa transformation en station balnéaire à la fin du XIX^e siècle.

Les Archives ont besoin de vous

« Nous sommes sans cesse à la recherche de documents qui pourraient enrichir les archives de la ville. Ça peut être des

films, des photos, des cartes postales, des plans ou des journaux... », annonce Valerie Rondelli-Renoux, la responsable. La pé-

riode entre 1900 et 1939 étant assez lacunaire pour nous. »

Les Archives municipales, 2, rue Saint-Charles Tél. 04 92 10 50 28.

De haut en bas : un plan régulateur du Carei signé le 3 juin 1857 à Menton ; une photo des jardins Biovès au début du XX^e siècle ; enfin, une image de l'Hôtel Ardoino. En 1901, la municipalité l'achète pour y installer l'actuelle mairie.

